

Y A-T-IL UNE NOBLESSE FRANÇAISE ?

NOS MARQUIS ⁽¹⁾

I

Les familles anoblies sont celles qui auront le plus à se plaindre de cette étude qui dévoile leur origine, mais elles ne peuvent se récrier sans attirer le rire et le ridicule du public, car pourquoi rougir de son extraction et vouloir méconnaître son premier auteur? « La noblesse est un bien fantastique qui n'a de prix que ce que lui donne l'empire de l'opinion. » (Bri-zard.) Quant à l'origine, on sait que chaque famille a sa tradition ou sa petite fable, qu'elle veut, bon gré, mal gré, faire adop-ter à l'auteur et croire au public trop crédule.

Nos annuaires nobiliaires sont encombrés de marquis-sans marquisat, de comtes, vicomtes et barons, plus chimériques les uns que les autres. Le merveilleux est qu'ils n'ignorent point la falsification de leur origine et ne s'en complimentent pas moins de leur usurpation de titre. Nous avons en France *cinq à six mille marquis*, or ce titre est extrêmement rare et une *cin-quantaine* de nobles peuvent en réalité le revendiquer.

C'est surtout au commencement du siècle dernier qu'il y eut des abus de ce genre. On commença par voir tout le monde à la recherche d'une distinction honorifique. Personne ne voulut plus être simple roturier. Quelques-uns se couchèrent roturiers et se relevèrent nobles. Les nobles véritables furent assez fu-rieux des prétentions de leurs anciens valets. Ce fut une confu-sion risible et un désordre indescriptible dans les différents ordres de l'Etat. Il n'y eut point de petit bourgeois qui ne se crût gentilhomme et qui n'en prit impunément le titre; point de paysan moindrement opulent qui, en devenant bourgeois, ne

(1) Toutes les correspondances concernant la *Noblesse française* doivent être adressées à M. de Royer, *Revue des Deux Françes*, 23, rue Racine, Paris.